

# Les maisons de Montricoux en pan-de-bois

Itinéraire de découverte

Montricoux

XV<sup>e</sup> siècle -  
XVIII<sup>e</sup> siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

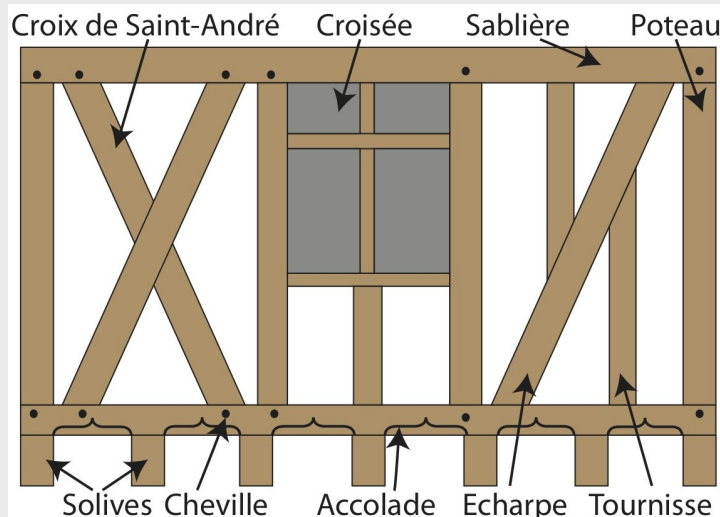
## La construction en pan-de-bois

La construction en pan-de-bois est un ouvrage charpenté constitué de pièces de bois horizontales et verticales maintenues par des liens obliques (voir croquis). C'est une technique de construction répandue aussi bien dans le Nord de la France que dans le Sud. Elle est parfois appelée « colombage », venant du mot « colombe » : un poteau.

Le bourg de Montricoux se distingue des villages environnants par le grand nombre de maisons en pan-de-bois qui y ont été construites depuis la fin du Moyen Âge.

Il y a aujourd'hui 92 maisons de ce type dans le bourg. Leur construction associe parfois des murs mitoyens en petit moellon calcaire, ou au rez-de-chaussée, aux pan-de-bois en élévation : ce sont des « construction mixtes ».

Les types d'assemblages, la section des bois et le décor ont permis de dater 42 édifices des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. De nombreuses maisons ont aussi été construites à la période moderne (fin du XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle) mais la technique a évolué. En effet, les assemblages sont plus simples et les bois employés sont minces. Ce n'est qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que le bois n'est plus utilisé.



Vocabulaire de la construction en pan-de-bois.

# Découverte des maisons en pan-de-bois de Montricoux

1 à 3 : les grandes maisons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

5 à 7 : les petites unités d'habitations des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

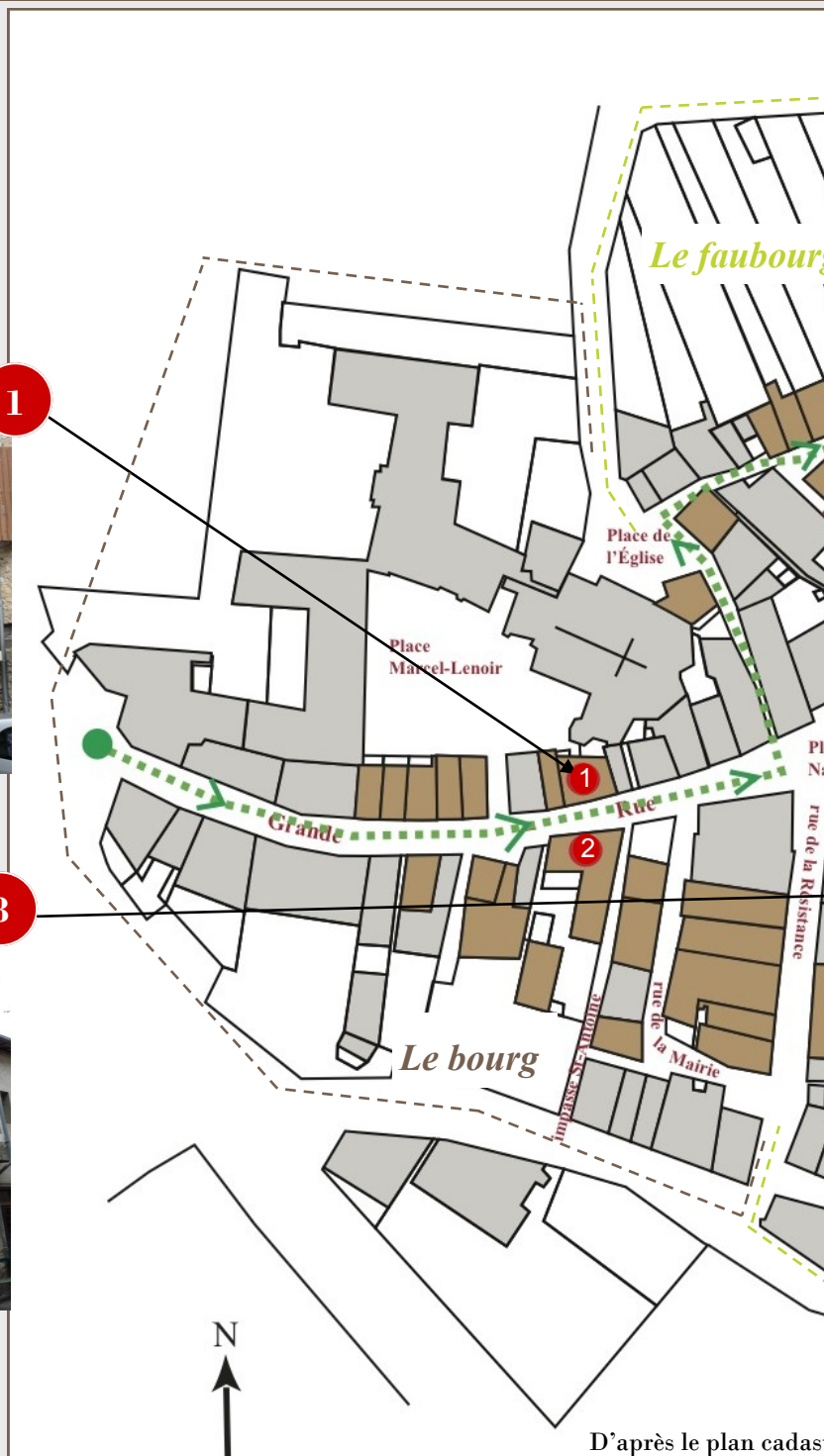
8 à 10 : les maisons modernes.



Les grandes maisons du XV<sup>e</sup> siècle.



Les maisons modernes (fin du XVI<sup>e</sup> siècle, XVIII<sup>e</sup> siècle).



D'après le plan cadas



Les petites unités d'habitations des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles au nord du faubourg.



Les constructions en série des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles au sud du faubourg.

# Les grandes maisons de l'axe principal (XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles)

## 1 Les 32 et 34, Grande-Rue :

Ces deux maisons voisines ont été construites peu de temps l'une après l'autre. La « maison 1 » est la plus ancienne, elle a pu être datée de 1459-1460 (voir la fiche découverte correspondante). Ses deux étages en pan-de-bois reposent sur un rez-de-chaussée maçonné. La charpente est composée de poteaux et de grandes croix de Saint-André\*.

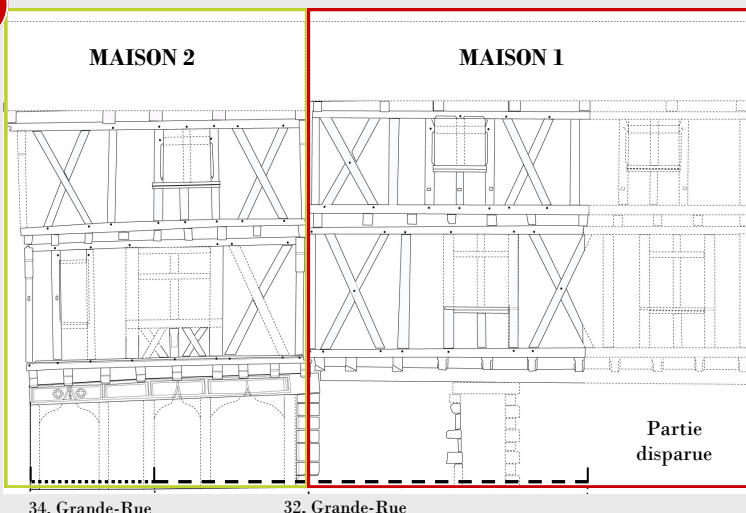
La « maison 2 » présente un type de pan-de-bois semblable, avec des grandes croix de Saint-André. Elle a été construite en 1462-1463. Une attention particulière a été portée au décor de cette maison. Les solives\* soutenant le premier étage sont moulurées et reposent sur une sablière\* de forte section portant un décor sculpté.

Elle est hourdée de torchis\* : mélange de terre, paille et sable qui isole les cloisons. L'étude de la structure a permis de confirmer que le torchis visible aujourd'hui est celui qui a été mis en œuvre lors de la construction de la maison. C'est un matériau résistant s'il est bien protégé. Les traces de picage des bois indiquent que la façade était probablement enduite.

La proposition de restitution de sa façade nous permet de voir que son rez-de-chaussée était probablement en bois. À l'étage, une grande croisée\* éclairait le niveau. Le hourdis\* de brique ne semble pas être d'origine. Cette façade est néanmoins l'une des plus décorées de Montricoux et occupait un emplacement privilégié sur l'axe principal du bourg au XV<sup>e</sup> siècle.



Premier étage hourdé de torchis au 32, Grande-Rue.



Proposition de restitution des élévations du XV<sup>e</sup> siècle des deux maisons en pan-de-bois des 32 et 34, Grande-Rue.

## 2 Les maisons du 23, Grande-Rue :

Deux maisons sont réunies à cette adresse. À gauche, se trouve une grande maison s'élevant sur trois niveaux. Le pan-de-bois est composé de poteaux de forte section et d'une grande croix de Saint-André assemblée à mi-bois\*, signe d'ancienneté de l'ouvrage charpenté. Des écharpes\* viennent renforcer la structure.

À droite, sa voisine présente un type de pan-de-bois différent. Les deux niveaux supérieurs ont été édifiés avec des panneaux de petites croix de Saint-André. Cette technique, très esthétique, demande beaucoup de bois d'œuvre. On peut d'ailleurs remarquer le rythme des accolades\* sculptées, sur les sablières\* qui décorent la façade.

Chaque étage est en encorbellement\* : cette avancée sur la rue permet de gagner de l'espace dans la maison. Les cadres de bois en saillie peuvent être portés par les solives ou par des têtes de mur, c'est à dire l'extrémité d'un mur latéral. Au 23, Grande-Rue, une tête de mur contribue à soutenir le pan-de-bois en présentant le même encorbellement\* que les solives.



Tête de mur au 23, Grande-Rue.



Les deux maisons du 23, Grande-Rue.



Petites croix de Saint-André au 23, Grande-Rue.

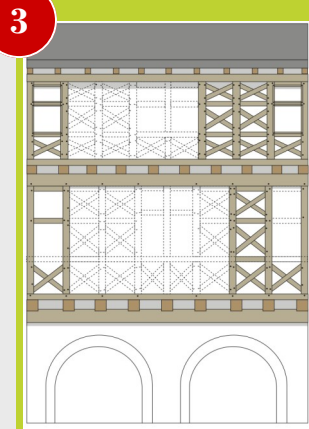
## 3 Le 19, Grande-Rue :

La façade sur la place présente elle aussi, des petites croix de Saint-André. Les trous de chevilles\*, visibles sur les poteaux permettent de restituer l'aspect original de l'élévation. On peut ainsi voir que l'élévation était ordonnée par trois travées d'ouvertures aux étages. La recherche de symétrie et la qualité de la mise en oeuvre participent donc de l'esthétique de la maison.



Élévation sur la place du 19, Grande-Rue.

Les grands volumes, la maîtrise technique et l'emplacement privilégié de cette maison traduisent l'importance du propriétaire. La façade joue un rôle déterminant dans la représentation du statut social de ses occupants, à la fin du Moyen Âge. Ces grandes maisons se distinguent en effet, car elles ont été édifiées préférentiellement sur l'axe principal et commercial : la Grande-Rue.



Proposition de restitution du 19, Grande-Rue.

# Les petites unités d'habitation du faubourg (XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles)

5



Façade du 24, rue des Templiers.

5

## Le 24, rue des Templiers :

La maison se trouve dans l'ancien faubourg de Montricoux, appelé *barri*, dont la partie nord, était occupée par des maisons construites sur des petites parcelles modulaires, c'est-à-dire découpées régulièrement. La maison s'appuie contre le rempart de la fin du Moyen Âge qui protégeait le faubourg.

Sa mise en œuvre est simple : l'élévation en pan-de-bois est contreventée par des écharpes\* aux deux étages. Le rez-de-chaussée, à poteaux, devait accueillir un local commercial ou artisanal.

6

## Le 8, rue Saint-Eutrope :

Cette maison, très semblable à la précédente, est édifée sur une petite parcelle de 4 m sur rue. Elle présente une façade en encorbellement et donne à l'arrière, sur une venelle qui divise l'îlot. Celle-ci permet d'évacuer les eaux. Les volumes restreints en font une petite unité d'habitation, caractéristique du faubourg des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

7

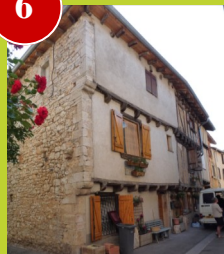
## Le 1, rue de l'Aqueduc :

En descendant vers le sud du faubourg, on pourra observer un autre type de petites maisons rue de l'Aqueduc : les constructions en série. Les vestiges conservés au rez-de-chaussée indiquent qu'au moins quatre maisons en pan-de-bois ont été édifées en même temps : les piliers en calcaire qui soutiennent les sablières sont communs à deux maisons. Un poteau

en bois central délimite ensuite une grande ouverture. Chacune accueillait probablement une famille, au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, avec un local commercial ou artisanal, au rez-de-chaussée.

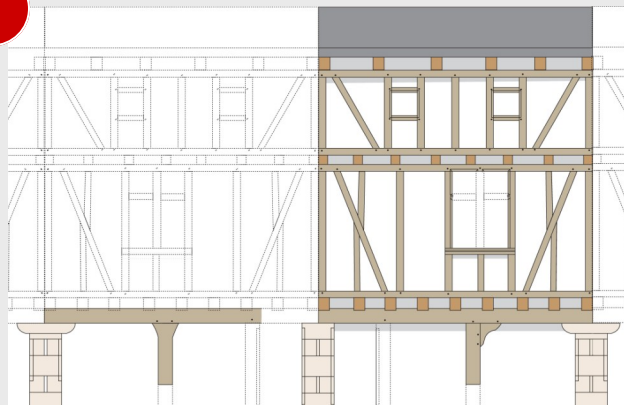
Les constructions en série se trouvent en retrait de la Grande-Rue et témoignent d'une forme de hiérarchie sociale qui marque le paysage urbain de Montricoux à la fin du Moyen Âge.

6



Maison du 8, rue Saint-Eutrope.

7



Proposition de restitution des maisons en série rue de l'Aqueduc.

# Les maisons modernes (de la fin du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle)

## 8 Le 7, rue Louis-Cazotte :

La maison s'élève sur trois hauts niveaux. Les bois employés pour sa structure sont de plus faible section que ceux observés sur les maisons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Néanmoins, la façade présentait une certaine qualité esthétique grâce aux panneaux moyens formés de croix de Saint-André qui donnent un aspect élancé à l'ensemble. Le hourdis est ici composé de tuf, matériau calcaire très léger et facile à tailler.

De telles maisons sont rares à Montricoux. Cependant, ce type d'élévation à « moyenne » croix de Saint-André est caractéristique de la période moderne (fin du XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle), d'autres exemples sont visibles en Midi-Pyrénées.

8



Le 7, rue Louis-Cazotte.

## 9 Le 19, Grande-Rue :

La façade a été reculée afin de régulariser la rue. Ce type de remaniement est courant aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles car les encorbellements sont peu à peu interdits pour des raisons de sécurité (propagation des incendies, salubrité des rues, etc.)

La technique de construction a été simplifiée puisque les bois sont plus minces et les croix de Saint-André sont maintenant assemblées à tenons et mortaises\*. On remarque, en effet, qu'à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la construction en pan-de-bois connaît un déclin progressif.

L'emploi de brique dans le hourdis\* semble être caractéristique de la période moderne à Montricoux.

9



Façade du 19, Grande-Rue.

## 10 Le 3, rue Saint-Eutrope :

Un dernier exemple nous emmène rue Saint-Eutrope. La maison sise au numéro 3 est ainsi assez imposante pour le faubourg, mais sa mise en œuvre reste simple. L'utilisation du torchis illustre une certaine variété dans les modes de remplissage des pan-de-bois à l'époque moderne.

La différence entre les maisons de l'axe principal et celles du faubourg est donc moins marquée à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

10



Façade du 3, rue Saint-Eutrope.

# Glossaire

**Accolade** : élément décoratif en double courbe.

**Cheville** : petite pièce de bois conique venant se ficher dans un trou de cheville pratiqué sur le tenon et dans la mortaise afin de fixer l'assemblage.

**Croisée** : grande fenêtre divisée en croix par un meneau et une traverse.

**Croix de Saint-André** : croix dont les branches sont obliques : elles occupent les diagonales d'un carré ou d'un rectangle.

**Echarpe** : pièce de contreventement oblique raidissant le cadre en bois.

**Encorbellement** : éléments de la construction en avancée sur la rue. L'encorbellement des cadres de bois peut être porté par les solives ou par des têtes de mur.

**Hourdis** : remplissage de l'ossature du pan-de-bois qui peut être en torchis, en brique, en tuf, etc.

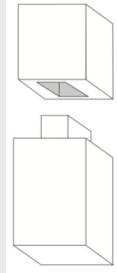
**Mi-bois** : assemblage de deux pièces de bois désépaissies sur la moitié de leur largeur à leur point de croisement.

**Sablère** : pièce de bois horizontale du cadre de bois.

**Solive** : pièces de bois horizontale servant de support à un plancher et aux cadres du pan-de-bois.

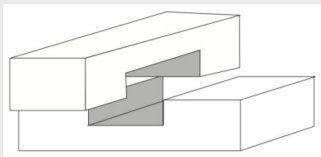
**Tenon et mortaise** : assemblage de pièces de bois avec une partie saillante s'insérant dans une encoche taillée.

Assemblage à tenon et mortaise



**Torchis** : matériau de remplissage du pan-de-bois composé de terre, de sable et de fibres végétales (paille, foin, etc.) Il est posé sur des petites pièces de bois entre les poteaux : les éclisses.

**Tournisse** : potelet vertical assemblé à une écharpe, renforçant son rôle de contreventement.



Assemblage à mi-bois

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites [www.paysmidiquercy.fr](http://www.paysmidiquercy.fr) et [www.patrimoines.midipyrenees.fr](http://www.patrimoines.midipyrenees.fr).

## Bibliographie :

GERARDIN Léa, *Les maisons en pan-de-bois du bourg de Montricoux*, mémoire de master 2, Université Toulouse II - Le Mirail, 2012.

RUEFLY S., *Le patrimoine de la commune de Montricoux*, S.M.P.M.Q., 2007.

## Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général du Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteurs : Léa Gerardin (*Archéologies*), stagiaire au Service Inventaire du S.M.P.M.Q. et Sandrine Ruefly, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q.

## Renseignements

### Contacts :

Conseil Général  
de Tarn-et-Garonne  
[www.cg82.fr](http://www.cg82.fr)

Agence de Développement  
Touristique  
[www.tourisme82.com](http://www.tourisme82.com)

Service Inventaire du patrimoine  
Syndicat Mixte  
du Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)  
[www.paysmidiquercy.fr](http://www.paysmidiquercy.fr)

